

## Louis CAMU

Louis Camu, chargé de cours honoraire de la Faculté de Droit, né à Alost le 11 avril 1905, y est décédé le 12 novembre 1976.

Louis Camu obtint à l'Université de Liège le grade de docteur en sciences commerciales, à l'Université de Gand celui de licencié en sciences financières, à l'Ecole des Hautes Etudes de Gand celui de candidat en sciences politiques et administratives. Il était également diplômé de l'Académie de Droit international de La Haye.

Louis Camu enseigna d'abord, de 1927 à 1938, à l'Ecole des Hautes Etudes de Gand puis, vers 1930, se vit confier diverses fonctions dans des Cabinets ministériels. C'est ainsi qu'il fut notamment Chef de Cabinet du Ministre de l'Instruction publique en 1934 et du Premier Ministre en 1938. Nommé Commissaire royal à la réforme administrative (1935/39), il élaborait en cette qualité un rapport sur le statut des agents de l'Etat, document qui fit époque et atteste sa connaissance exhaustive du droit administratif.

De 1937 à 1939, il fit un enseignement, en qualité de chargé de cours, à l'Université Libre de Bruxelles.

Survint la guerre, au cours de laquelle Louis Camu joua un rôle de premier plan dans l'Armée secrète, manifestant un patriotisme ardent et un courage sans limite, dans l'action comme durant sa captivité.

Après la libération, le grand administrateur qu'il avait été avant la tourmente s'orienta vers l'Economie en donnant l'essentiel de son activité au domaine bancaire. Administrateur de la Banque de Bruxelles en 1941, il en devint Vice-Président en 1949 et en fut le Président de 1953 à 1975. Il présida aussi avec un égal talent l'Association belge des banques et la Fédération bancaire de la C.E.E. Il fut Gouverneur de l'Institut Atlantique des Affaires internationales, membre du Club de Rome, consultant à l'UNESCO et à l'ONU, et j'en passe...

C'est au cours de la période d'activité bancaire de sa vie qu'il fut appelé par notre Université pour dispenser, à la Faculté de Droit, un enseignement : « Principes rationnels d'organisation du travail des administrations publiques » destiné aux étudiants de seconde licence en sciences administratives.

Nommé chargé de cours en 1950, il assumait ces fonctions jusqu'en 1963, date à laquelle il offrit sa démission.

Pour conclure, reprenons les termes du Professeur Harmel :

« Le souvenir que nous conservons de Louis Camu ne livrerait pas l'essentiel si nous négligions de rapporter ce qui a fait sa grandeur : son courage dans l'activité clandestine de la guerre, sa curiosité de l'avenir, l'éclectisme d'un ami des Arts parmi les plus sensibles de sa génération, la chaleur humaine qu'il mettait dans son accueil, le don qui était le sien de susciter et de féconder les talents. »

Louis Camu était Commandeur de l'Ordre de la Couronne et titulaire de nombreuses autres distinctions militaires et civiles, belges et étrangères.

### **Fernand DACOS**

Fernand Dacos, professeur émérite de la Faculté des Sciences appliquées, né à Liège le 19 mars 1892, nous a quittés le 12 janvier 1977.

Il obtint le diplôme d'ingénieur-électricien à Liège en 1919 et celui d'ingénieur radio-électricien à Paris en 1926. Devenu assistant à la Faculté des Sciences appliquées en 1920 et promu chef de travaux en 1926, il conquiert, l'année suivante, le grade de docteur spécial en sciences électriques.

Chargé de faire un enseignement d'Electronique cette même année 1927, il fut nommé chargé de cours et se vit attribuer, trois ans plus tard, le cours de Physique générale en candidature qu'il abandonna d'ailleurs peu après pour se consacrer entièrement à ses enseignements d'Electricité théorique et d'Electronique. Promu à l'ordinariat en 1953, il fut admis à l'éméritat en 1962. Il avait exercé les fonctions de Doyen de la Faculté des Sciences appliquées en 1949/50.

De nombreuses publications se rapportant à la physique pure, à l'électricité et à l'électronique appliquées, de même qu'aux mathématiques appliquées, témoignent d'une activité scientifique considérable dont la valeur fut reconnue, notamment, par l'attribution du Prix international Montefiore en 1935 et du Prix Eric Gérard en 1942.

Ses anciens élèves et ses amis gardent le souvenir d'un professeur tout particulièrement remarquable, exceptionnellement érudit et d'un dévouement sans borne dont le prime abord, parfois brusque, voire quelque peu bourru, cachait une infinie bonté de cœur et une sincérité totale et n'était d'ailleurs que l'expression de convictions profondes ressenties avec passion.